

LA PEUR DE LA SCÈNE DANS LA COMMUNICATION ORALE CHEZ LES APPRENANTS DE FLE À AE-FUNAI

Ojiugo Charity OZOEMENA & Peter Ifeanyichukwu MICHAEL

Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike

Ebonyi State, Nigeria

Courriel : ozoemena.ojiugo@funai.edu.ng

RÉSUMÉ

Cette étude examine la peur de la scène dans la communication orale chez les apprenants de français langue étrangère (FLE) à Alex Ekwueme Federal University, Ndufu-Alike (AE-FUNAI), Ebonyi State. La glossophobie constitue un obstacle majeur à l'expression orale et affecte la confiance des apprenants dans l'usage du français. L'objectif est d'identifier les causes, manifestations et effets de cette anxiété dans le contexte de l'apprentissage. L'échantillon comprend 47 étudiants, et les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire en trois sections : données démographiques, et 20 questions sur les causes et conséquences de la peur de la scène. Les travaux antérieurs sur l'anxiété langagière montrent que cette anxiété est répandue chez les apprenants universitaires et qu'elle influence négativement leurs performances. Les résultats de la présente recherche confirment que la peur de la scène entraîne une perte de confiance et une diminution des performances orales, surtout chez les débutants. En s'appuyant sur des enquêtes et observations, l'étude évalue l'impact de cette anxiété sur l'acquisition des compétences orales et propose des stratégies pédagogiques pour créer un environnement favorable à la pratique. Les résultats offrent des perspectives pour réduire l'appréhension, améliorer la maîtrise du français et renforcer la confiance des apprenants dans leurs compétences communicatives.

Mots clés : peur de la scène, communication orale, apprenants de français, anxiété langagière, compétences orales.

INTRODUCTION

La communication orale constitue une compétence fondamentale dans l'apprentissage du français langue étrangère, particulièrement au Nigeria, où sa maîtrise représente un atout académique et professionnel. Cependant, de

nombreux apprenants sont confrontés à un obstacle majeur : la peur de la scène, ou le trac, qui limite leur capacité à s'exprimer efficacement devant un public et affecte à la fois leur performance et leur confiance. Cette étude, centrée sur les apprenants de français à AE-FUNAI, vise à analyser les causes et les manifestations de cette peur, ainsi que ses répercussions sur la performance en communication orale. En s'appuyant sur les théories de l'anxiété linguistique et de la psychologie éducative, elle cherchera également à proposer des stratégies pédagogiques permettant de réduire cette anxiété et de renforcer la compétence orale des apprenants. L'étude se limite aux étudiants de première, deuxième et quatrième années inscrites en français à AE-FUNAI, et portera exclusivement sur la performance orale, excluant les autres compétences langagières. Cette délimitation permettra une analyse ciblée et des conclusions adaptées au contexte étudié.

Problématique

Beaucoup d'étudiants ont la peur de la scène, c'est-à-dire qu'ils ont du mal à parler la langue française devant les gens et nous voulons savoir les causes et les effets de ce phénomène chez les apprenants de français au Nigeria en utilisant AE-FUNAI comme terrain d'étude.

Objectifs

Cette étude a pour objectifs :

- Identifier les causes de la peur de la scène chez les apprenants de français à AE-FUNAI.
- Analyser l'impact de la peur de la scène sur la performance orale en français des apprenants de français à AE-FUNAI.
- Proposer des stratégies pédagogiques pour surmonter la peur de la scène : En se basant sur les résultats de l'étude, des recommandations seront faites pour aider les enseignants à adopter des méthodes qui réduisent l'anxiété des apprenants et améliorent leur performance orale en français.

Questions de recherche

Voici quelques-unes des questions de recherche spécifiques que nous examinerons :

- Quelles sont les causes de la peur de la scène chez les apprenants de français à AE-FUNAI.
- Quels sont les impacts de la peur de la scène sur la performance orale en français des apprenants de français à AE-FUNAI.
- Quelles sont les stratégies pédagogiques pour surmonter la peur de la scène ?

Hypothèses de la recherche

- L'identification des causes de la peur de la scène chez les apprenants de français à AE-FUNAI nous aiderait à proposer des solutions durables au problème.

- L'analyse de l'impact de la peur de la scène sur la performance orale en français des étudiants de AE-FUNAI nous aiderait à bien comprendre cet impact sur la performance orale en français des étudiants de AE-FUNAI.
- Des stratégies pédagogiques proposées pourraient aider les apprenants à réduire efficacement la peur de la scène et à améliorer la performance orale des apprenants en français.

REVUE DE LA LITTERATURE

Les chercheurs de l'anxiété de langue étrangère (Wilkinson 2011, Milhaud (2021), Saito 1999, Cheng et al. 1999, Horwitz, Horwitz, & Cope, 1986, MacIntyre et Gardner 1994) se sont concentrés sur les apprenants adultes et les étudiants qui ont le problème de s'exprimer en langue étrangère. Aussi, les recherches ont montré que l'anxiété langagière est associée à la performance en langue étrangère. Nous allons donc voir leurs contributions sur l'anxiété de la performance orale et la peur de la scène en contexte FLE.

Horwitz, Horwitz et Cope (1986) définissent l'anxiété linguistique comme

Une forme distincte de peur liée spécifiquement à l'apprentissage d'une langue étrangère, incluant la peur de la communication en public, l'anxiété liée aux tests et la crainte d'évaluation négative.

Horwitz, Horwitz et Cope (1986) explorent en profondeur l'anxiété linguistique en tant que phénomène affectant spécifiquement les apprenants de langues étrangères. Ils la définissent comme une forme distincte de peur, découlant non seulement des défis cognitifs et des barrières linguistiques, mais aussi des réponses émotionnelles face à la communication dans un cadre étranger. En synthèse, Horwitz, Horwitz et Cope (1986) identifient trois dimensions majeures de l'anxiété linguistique : la peur de la communication en public, l'anxiété liée aux tests, et la crainte d'évaluation négative. Cette définition a eu une influence majeure dans les études sur l'acquisition des langues, car elle a permis de mieux comprendre les barrières émotionnelles qui entravent l'apprentissage linguistique. Leur modèle a également mis en lumière l'importance d'un soutien émotionnel et de stratégies d'apprentissage adaptées pour réduire cette anxiété et améliorer la performance linguistique des apprenants.

Cette étude a également développé l'Échelle d'Anxiété en Classe de Langue Étrangère pour mesurer le degré d'anxiété des apprenants.

MacIntyre et Gardner (1991) disent que :

L'anxiété liée à l'apprentissage d'une langue ne résulte pas nécessairement du niveau de compétence initiale, mais elle se développe au fil des expériences négatives, influençant les attitudes de l'apprenant envers la langue cible.

Ils ajoutent que « la peur de la scène résulte davantage d'une mauvaise gestion de l'environnement d'apprentissage que de l'incapacité inhérente de l'apprenant à parler en public. » (MacIntyre & Gardner, 1991).

MacIntyre et Gardner (1991) offrent une perspective dynamique et contextuelle sur l'anxiété liée à l'apprentissage des langues, en montrant comment elle peut se développer au fil des expériences négatives et être renforcée par un environnement d'apprentissage inadéquat. Ces conclusions renforcent l'idée que l'anxiété linguistique n'est pas une donnée fixe, mais un phénomène modulable, influencé par l'attention portée aux besoins émotionnels et sociaux des apprenants.

Pour Milhaud (2021), il a observé que « les formats pédagogiques anxiogènes, tels que les jeux de rôle ou les présentations en classe, amplifient l'anxiété si les apprenants ne bénéficient pas d'un accompagnement bienveillant et progressif. » Il souligne également que « la manière dont les enseignants corrigent les erreurs, quand, à quelle fréquence et comment, a un impact déterminant sur l'anxiété ressentie par les apprenants. » Milhaud se concentre sur les causes et les modérateurs de l'anxiété chez les apprenants de langues en analysant deux aspects pédagogiques essentiels : les formats éducatifs et la manière dont les erreurs sont corrigées. Il met en évidence deux aspects critiques de l'anxiété dans l'apprentissage des langues : les formats pédagogiques anxiogènes et la correction des erreurs. Il montre que l'accompagnement progressif dans les activités potentiellement stressantes et la gestion attentionnée des corrections peuvent atténuer l'anxiété des apprenants. Ces éléments pointent vers une pédagogie empathique, où l'apprenant se sent soutenu et encouragé, favorisant ainsi un apprentissage plus efficace et moins anxiogène.

En conclusion, les recherches de Horwitz, Horwitz et Cope (1986), MacIntyre et Gardner (1991), et Milhaud (2021) offrent une compréhension approfondie de l'anxiété dans l'apprentissage des langues, chacun mettant en lumière des dimensions complémentaires. Horwitz et ses collègues définissent l'anxiété linguistique comme une peur spécifique liée à la communication en public, aux tests, et à l'évaluation, suggérant que cette anxiété, propre aux contextes d'apprentissage de langues étrangères, influence profondément la performance. MacIntyre et Gardner approfondissent cette perspective en soulignant que l'anxiété ne découle pas nécessairement du niveau de compétence de l'apprenant, mais se développe progressivement en réponse aux expériences négatives et à un environnement d'apprentissage peu favorable, ce qui renforce la peur et freine la motivation. Milhaud, enfin, ajoute que certains formats pédagogiques et la façon de corriger les erreurs jouent un rôle critique dans l'augmentation ou la réduction de l'anxiété, soulignant la nécessité d'un accompagnement bienveillant et d'une approche progressive dans les activités et les corrections.

Ces analyses convergent vers l'importance d'une pédagogie empathique et structurée, dans laquelle l'accompagnement, la gestion des erreurs, et l'atténuation de la peur de l'évaluation jouent un rôle central. Ensemble, elles plaident pour des approches pédagogiques qui vont au-delà de la transmission de compétences linguistiques, en intégrant des méthodes visant à soutenir le bien-être émotionnel des apprenants pour favoriser un apprentissage efficace et durable.

Revue de littérature empirique

La prise de parole en langue étrangère constitue un enjeu central dans l'apprentissage du FLE. Pourtant, de nombreux apprenants éprouvent une forme d'anxiété ou de peur qui freine leur participation orale en classe. Comprendre les causes, les manifestations et les stratégies d'atténuation de cette peur est donc essentiel pour améliorer la compétence communicative. C'est dans cette perspective que plusieurs études empiriques ont été menées dans différents contextes éducatifs et linguistiques. Elles examinent les facteurs psychologiques, pédagogiques et sociaux qui influencent l'expression orale et proposent des approches didactiques pour y remédier. La présente section met en lumière les résultats de ces travaux, en vue de situer la nouvelle étude dans le prolongement de la recherche existante et d'identifier les lacunes à combler.

Ainsi, bien que ces travaux apportent un éclairage précieux sur les causes et les manifestations de la peur de la prise de parole en classe de langue, ils restent limités à des contextes géographiques, linguistiques ou éducatifs spécifiques. Peu d'études, voire aucune, n'ont exploré de manière approfondie cette problématique dans le cadre particulier des apprenants de FLE à AE-FUNAI. La présente recherche s'inscrit donc dans le prolongement de ces études, tout en cherchant à combler ce vide, en analysant la peur de la scène dans la communication orale chez ces apprenants afin de proposer des pistes d'amélioration adaptées à leur contexte.

La peur de s'exprimer à l'oral en classe de langue étrangère

Djidel (2016) explore la peur des élèves à s'exprimer oralement dans une classe de CM2. À travers l'expérimentation de séances de conte en groupe homogène et hétérogène, elle met en lumière les stratégies qui aident les élèves timides à surmonter leur appréhension orale. Par exemple, les « petits parleurs » ou les « non-parleurs » gagnent en assurance lorsqu'ils interagissent dans des contextes adaptés à leur niveau, soulignant la puissance des interactions entre pairs.

La peur de l'erreur et ses effets sur l'expression orale en FLE

Persson (2025) s'intéresse à l'impact de la peur de l'erreur chez des collégiens suédois en classe de FLE. Des entretiens semi-directifs révèlent que la crainte du jugement freine considérablement l'expression orale. Le mémoire recommande des pratiques pédagogiques interactives et dédramatisantes (jeux de rôle, feedback constructif) comme leviers pour instaurer un climat favorable à la prise de parole.

Manifestations de l'anxiété langagière chez les élèves d'anglais

Andreuccetti (2023-2024) analyse l'anxiété langagière chez des élèves en cours d'anglais. Elle distingue l'anxiété langagière du stress et souligne ses manifestations (inquiétude, nervosité, blocage). L'étude met en exergue la peur du jugement, de l'évaluation, ou de fournir une réponse incomplète. Elle met également en avant l'importance des interactions directes avec l'enseignant. Bien que plus théorique, cette étude propose des pistes méthodologiques utiles pour identifier et traiter l'anxiété langagière dans le cadre scolaire.

Anxiété lors de la prise de parole au secondaire

Aubry (2022) s'appuie sur une enquête menée auprès d'élèves du secondaire pour identifier les causes de l'anxiété lors de la prise de parole — notamment la peur du jugement et de la critique, ainsi que l'absence de confiance en soi. L'étude évalue aussi les dispositifs mis en place par les enseignants : climat de classe sécurisé, soutien pédagogique et préparation aux prises de parole. Elle observe l'impact négatif de l'anxiété sur la participation orale, mais aussi le rôle essentiel de la formation des enseignants pour atténuer cette anxiété.

Peur de la prise de parole en langue étrangère au Cameroun

Youbi (2024) analyse, dans le contexte des classes de terminale au Cameroun, les raisons de l'anxiété langagière en cours d'allemand : maîtrise insuffisante du vocabulaire, démotivation et crainte des réactions négatives. Les solutions proposées l'usage de jeux et la tolérance vis-à-vis des erreurs — sont également mises en avant comme moyens efficaces pour réduire la peur de s'exprimer oralement.

Synthèse comparative

Étude / Auteurs	Contexte éducatif	Principales causes identifiées	Stratégies proposées
Djidel (2016)	CM2 (FLE)	Timidité, peur de l'échec, jugement	Travail en groupe homogène/hétérogène
Persson (2025)	Collégiens suédois (FLE)	Peur de l'erreur, jugement	Jeux de rôle, feedback positif
Andreuccetti (2023-24)	Élèves en anglais	Peur du jugement, stress évaluatif	Sensibilisation, cadre méthodologique
Aubry (2022)	Secondaire (langue vivante)	Crainte, manque de confiance	Climat de bienveillance, formation enseignant
Youbi (2024)	Lycéens camerounais (allemand)	Non maîtrise linguistique, démotivation	Jeux, tolérance des erreurs

Les travaux montrent de façon convergente que la peur de parler en classe s'explique par des facteurs psychologiques (manque de confiance, peur du jugement, stress évaluatif) et linguistiques (vocabulaire, prononciation, grammaire). Les stratégies pédagogiques efficaces incluent :

L'utilisation de jeux de rôle et d'activités ludiques pour rendre la prise de parole moins anxiogène.

La mise en place d'un climat de tolérance, valorisant les efforts plutôt que les erreurs.

Le travail en petits groupes, homogènes ou hétérogènes, adapté à la compétence orale des élèves.

Le feedback constructif et la dédramatisation de l'erreur.
 La formation des enseignants pour qu'ils adoptent des approches
 bienveillantes et compréhensives face à l'anxiété des élèves.

METHODOLOGIE

La recherche utilise une méthode structurée comprenant la collecte de données, la conception de l'étude, la définition de la population et de l'échantillon, ainsi que les techniques d'échantillonnage, l'instrumentation, et les procédures de collecte et d'analyse des données. La population ciblée est constituée d'étudiants de première, deuxième et quatrième années du département de langues étrangères d'Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike, Ebonyi state. L'échantillon compte 47 étudiants. L'instrument principal est un questionnaire divisé en trois sections : données démographiques, et 20 questions sur les causes et conséquences de la peur de la scène lors de la production orale. Les questionnaires ont été distribués aux étudiants des trois niveaux, qui les ont remplis. Les données recueillies ont été analysées à l'aide de tableaux de fréquences et de pourcentages pour décrire les caractéristiques démographiques des répondants.

Présentation des résultats :

Ici, nous nous pencherons sur l'exploration des divers facteurs qui contribuent à la peur de la scène chez les apprenants de français à l'AE-FUNAI (Université Alex Ekwueme de Ndufu-Alike, Nigéria). La peur de la scène, ou glossophobie, représente un obstacle significatif pour de nombreux étudiants, limitant leur capacité à s'exprimer avec aisance et confiance en public. Pour les apprenants de langue étrangère, cette anxiété est souvent exacerbée par des facteurs linguistiques et culturels spécifiques, ainsi que par le manque de pratique dans des contextes d'expression orale authentiques. En combinant des données théoriques et empiriques, nous allons offrir une compréhension approfondie des défis auxquels sont confrontés les apprenants, tout en fournissant des pistes de réflexion pour des solutions potentielles visant à atténuer cette peur et à renforcer leur assurance en communication orale.

Résumé de l'analyse des données

Âge : 15-25 ans : 45 répondants (95,7 %)

26-35 ans : 2 répondants (4,3 %)

36 ans et + : 0 (0 %)

L'échantillon est donc très jeune (presque tous entre 15 et 25 ans).

Sexe : Femmes : 42 (89,36 %)

Hommes : 5 (10,64 %)

La majorité des participants sont des femmes.

Niveau de français : Débutant : 32 (68,1 %)

Intermédiaire ou plus : 6 (12,8 %)

La plupart sont débutants, donc plus exposés à la peur de parler.

Nervosité avant de parler : Très nerveux : 30 (64 %)

Un peu nerveux : 11 (23,4 %)

Pas nerveux : 6 (12,6 %)

La nervosité est très forte chez la majorité.

Aisance dans les activités orales : Pas à l'aise : 28 (60 %)

Plutôt à l'aise : 13 (28,1 %)

Très à l'aise : 6 (13,1 %)

La plupart ne se sentent pas à l'aise pendant les activités orales. L'échantillon est majoritairement jeune, féminin, débutant en français, très nerveux et peu à l'aise à l'oral.

Causes et Impact de la Peur de la Scène sur la Performance Orale

À AE-FUNAI, la peur de la scène chez les apprenants de français provient principalement de la crainte de faire des erreurs, citée par 16 participants (34,04 %). Cette inquiétude conduit souvent à l'autocensure et à des hésitations lors de la prise de parole.

D'autres causes significatives apparaissent :

Le bégaiement et le manque de confiance en soi (28,79 %) : ils sont souvent liés à l'anxiété sociale et à une faible estime des compétences linguistiques.

La peur du jugement des autres (23 %) : le regard critique accentue l'anxiété, surtout chez les jeunes soucieux d'acceptation.

Le manque de préparation (8,51 %) : bien que moins mentionné, il fragilise l'assurance et renforce la peur.

Des attentes pédagogiques peu claires (2 répondants) : l'absence de consignes précises accroît l'incertitude lors des évaluations orales.

Ces facteurs ont un impact direct sur la performance orale. Ils provoquent des blocages, une diminution de la confiance, des hésitations, des oublis de connaissances, une baisse de participation en classe, ainsi qu'un sentiment de frustration et parfois de honte.

Méthodes Efficaces pour Réduire la Peur de la Scène

Les stratégies les plus citées par les apprenants pour surmonter la peur de la scène sont l'encouragement des enseignants, le travail en groupe ou en binôme, ainsi que les activités orales progressives (65 % des répondants chacun). Ces méthodes, largement plébiscitées, soulignent le besoin d'un accompagnement pédagogique bienveillant. L'appui des enseignants apporte un sentiment de sécurité, tandis que le travail collaboratif réduit la pression individuelle et favorise la solidarité entre pairs. Les activités orales régulières et graduelles, quant à elles, permettent une familiarisation progressive avec la prise de parole en public, diminuant ainsi l'anxiété à long terme.

La préparation approfondie est également jugée essentielle par 57 % des participants. Beaucoup considèrent qu'une préparation solide contribue à limiter l'incertitude, à mieux contrôler le stress et à renforcer la confiance en soi lors des évaluations orales. Enfin, bien que moins évoqués (22 % des répondants), les exercices de respiration et de relaxation demeurent des outils pertinents. Ils offrent à certains apprenants une aide concrète pour gérer les manifestations physiques de l'anxiété, favorisant le calme et la concentration.

RECOMMANDATIONS

- **Créer un Environnement Positif** : Les encouragements des enseignants jouent un rôle crucial. Il serait utile de valoriser les efforts des apprenants, de féliciter leurs progrès et de minimiser l'importance des erreurs comme partie intégrante de l'apprentissage.
- **Encourager le Travail en Groupe** : En intégrant plus de travail en groupe ou en binôme, les enseignants peuvent aider les étudiants à se soutenir mutuellement, ce qui peut réduire le stress individuel.
- **Favoriser la Pratique Orale Régulière** : En proposant des activités orales fréquentes et progressives, les enseignants permettent aux élèves de se familiariser graduellement avec la prise de parole, ce qui renforce leur confiance.
- **Clarté des Consignes et Préparation** : Les enseignants devraient également clarifier les attentes lors des activités orales et encourager les élèves à se préparer en leur donnant des stratégies pratiques pour se sentir plus confiants.

Ces méthodes pourraient grandement contribuer à réduire la peur de la scène, permettant aux apprenants de s'exprimer en français avec plus de confiance et d'aisance.

CONCLUSION

L'analyse des facteurs à l'origine de la peur de la scène chez les apprenants de français à l'AE-FUNAI a mis en évidence des causes profondes : le manque de confiance en soi, la peur de commettre des erreurs et l'appréhension du jugement des autres. Cette anxiété influence non seulement la performance orale immédiate, mais freine également la progression générale des étudiants, limitant leur aisance et leur motivation à participer aux activités orales.

Les résultats montrent toutefois que cette peur peut être réduite grâce à des stratégies pédagogiques adaptées : encouragement des enseignants, travail en groupe, pratique régulière et progressive, ainsi qu'un accompagnement bienveillant. Ces approches soulignent l'importance de créer un cadre d'apprentissage qui valorise l'effort et diminue progressivement l'anxiété.

Ainsi, l'étude confirme que la peur de la scène constitue un véritable obstacle à l'acquisition des compétences orales, surtout chez les débutants. Cependant, elle n'est pas insurmontable. Par des interventions pédagogiques ciblées, telles que la mise

en place d'activités graduées et l'enseignement de techniques de gestion de l'anxiété, les enseignants peuvent aider les apprenants à transformer cette peur en une opportunité de développement personnel et linguistique.

En définitive, offrir aux étudiants un environnement sécurisant et encourageant permet non seulement d'améliorer leurs compétences en communication orale, mais aussi de renforcer leur confiance et leur motivation. Investir dans une telle approche pédagogique contribue à faire de l'apprentissage du français une expérience enrichissante, bénéfique bien au-delà de la salle de classe.

RÉFÉRENCES

- Alrabai, F. (2014). *The influence of teachers' anxiety-reducing strategies on learners' foreign language anxiety*. Department of English, Faculty of Arts, King Khalid University.
Disponible sur: <https://www.researchgate.net/publication/259783029>
- Andreuccetti, L. (2023). *L'anxiété langagière chez les élèves en classe d'anglais* [Mémoire de master, INSPE]. Disponible sur : <https://inspe.ube.fr/wp-content/uploads/Andreuccetti-Lola.pdf>
- Anxiété. (2017). *Le Petit Robert*.
- Aubry, A. (2022). *L'anxiété lors de la prise de parole en classe de langue vivante au second degré* [Mémoire de master, Université Grenoble Alpes].
Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03712767v1/document>
- Bifrare, M. (2012). *L'anxiété en milieu scolaire* [Mémoire de fin d'études]. HEP-VS.
- Brown, G., & Yule, G. (1983). *Discourse analysis*. Cambridge University Press.
- Byram, M., & Hu, A. (2013). *Routledge encyclopedia of language teaching and learning*. Routledge.
- Cheng, Y.-S., Horwitz, E. K., & Schallert, D. L. (1999). Language anxiety: Differentiating writing and speaking components. *Language Learning*, 49(3), 417–446.
- Djidel, S. (2016). *La peur des élèves de s'exprimer à l'oral* [Mémoire de master, Université Grenoble Alpes].
Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01359617/document>
- Fäcke, C. (2020). *The Routledge handbook of language education curriculum*. Routledge.

- Foss, K. A., & Reitzel, A. C. (1988). A relational model for managing second language anxiety. *TESOL Quarterly*, 22(3), 437–454.
- Hertzberg, T. (2017). *Le niveau d'anxiété langagière dans deux salles de classe de FLE en Suède* [Mémoire de maîtrise].
- Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, 70(2), 125–132.
- Johnson, J. S., & Newport, E. L. (1989). Critical period effects in second language learning: The influence of maturational state on the acquisition of English as a second language. *Cognitive Psychology*, 21(1), 60–99.
- Leary, M. R., & Kowalski, R. M. (1995). *Social anxiety*. Guilford Press.
Disponible sur : <https://books.google.hr/books?id=rXrekuSy2bsC>
- Lehmann, A. C., Sloboda, J. A., & Woody, R. H. (2007). *Psychology for musicians: Understanding and acquiring the skills*. Oxford University Press.
- MacIntyre, P. D., & Gardner, R. C. (1989). Anxiety and second language learning: Toward a theoretical clarification. *Language Learning*, 39(2), 251–275.
Disponible sur : <https://www.academia.edu/5307140>
- MacIntyre, P. D., & Gardner, R. C. (1991). Methods and results in the study of anxiety and language learning: A review of literature. *Language Learning*, 41(1), 85–117.
- MacIntyre, P. D., & Gardner, R. C. (1994). The subtle effects of language anxiety on cognitive processing in the second language. *Language Learning*, 44(2), 283–305.
- Milhaud, O. (2021). *Anxiété et apprentissage des langues étrangères*. Presses Universitaires de France.
- Persson, J. (2025). *La peur de l'erreur et son impact sur l'expression orale en classe de FLE* [Mémoire de master, Linnaeus University].
Disponible sur : <https://lnu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1955606/FULLTEXT01.pdf>
- Saito, Y., Horwitz, E. K., & Garza, T. J. (1999). Foreign language reading anxiety. *The Modern Language Journal*, 83(2), 202–218.
- University of Zagreb. (2020). *La peur de la production orale en français en classe de FLE* [Mémoire]. Disponible sur :

<https://repozitorij.ffzg.unizg.hr/en/islandora/object/ffzg%3A3646/datastream/PDF/view>

Wilkinson, R. (2011). English-medium instruction at a Dutch university: Challenges and pitfalls. In R. Wilkinson & V. Zegers (Eds.), *English-medium instruction at universities: Global challenges* (pp. 3–24). Peter Lang.

Youbi, A. G. (2024). *Les causes de la peur dans la prise de parole pendant le cours d'allemand au Cameroun* [Article].

Disponible sur : <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2024/08/11-Aimee-Gaelle-YOUBI.pdf>
https://www.academia.edu/5307140/Anxiety_and_second_language_learning_Toward_a_theoretical_clarification?auto=download
https://books.google.hr/books?hl=hr&lr=&id=rXrekuSy2bsC&oi=fnd&pg=PA94&dq=Leary+%26+Kowalski,+1995&ots=gSgJ7fv_dr&sig=fwNm_w_Tc3hW8DWj38W9gDXnNSE&redir_esc=y#v=onepage&q=Leary%20%26%20Kowalski%2C%201995&f=false
https://www.researchgate.net/publication/259783029_The_Influence_of_Teachers'_Anxiety_Reducing_Strategies_on_Learners'_Foreign_Language_Anxiety